



PROCEEDINGS OF THE LLL YOUNG RESEARCHERS CONFERENCE 1

October 2016

Editors:
Quentin Dabouis
Augustin Ndione
Camille Ternisien



Contents

Editorial note.....	1
Mot des éditeurs.....	3
Syllable Weight and Secondary Stress in English Suffixal Derivatives.....	6
<i>Dabouis Quentin</i>	
Une démarche ascendante pour l'étude des variations.....	24
<i>García-Márkina Yekaterina</i>	
Phénomènes de variation dans les corpus oraux : Sujets intégrés du français parlé des conversations.....	45
<i>Horváth Márton Gergely</i>	

Editorial note

This publication gathers papers of the young linguistics researchers international conference which took place at the University François-Rabelais de Tours on the 26th and 27th of May 2014. These two days were organized by PhD students from the Laboratoire Ligérien de Linguistique (UMR 7270 CNRS - BNF) and were focused on the articulation between data and theory.

The question of the nature of data in linguistics and that of the principles used for their collection have become central in recent years, especially because of the development of corpus linguistics. Moreover, the data are often analysed with tools taken from a specific theoretical framework. Therefore, it is crucial to determine to what extent conducting research in a given framework influences the collection and analysis of data and if certain data are better analysed within a given theory.

The diversity of the talks presented during these two days was enriching and stimulating as all of them brought a different take on the relationship between data and theory. Contributions focused on the methods of data collection and data analysis, the influence a theory can have on data and, conversely, how data can lead to changes in a theory.

The three papers gathered here stem from the oral presentations of Quentin Dabouis (Laboratoire Ligérien de Linguistique, Université de Tours), Yekaterina García-Márkina (CeReS, Université de Limoges) and Márton Gergely Horváth (Université catholique Pázmány Péter, Budapest-Piliscsaba, Hongrie).

Quentin Dabouis proposes a reflexion on the articulation between data and theory in English morphophonology. He analyses a corpus of over 1,500 suffixal derivatives bearing a secondary stress mark in the *Longman Pronunciation Dictionary* and containing *-(at)ion*, *-ian*, *-ity*, *-al* or *-ee*, in order to compare two theoretical approaches: that founded by Chomsky & Halle (1968) and that founded by Guierre (1979). Both recognise that the (syllabic, consonantal, orthographic) structure of a word may influence the placement of stress(es) in that word. However, the approach initiated by Chomsky & Halle (1968) sees syllable weight as the key parameter whereas Guierre's (1979) approach considers that only certain consonant clusters can have an effect on stress.

Yekaterina García-Márkina proposes a study taken from her doctoral research in variationist linguistics and, more specifically, on the uses of the copula verbs *ser* and *estar* followed by an adjective in spontaneous contemporary Mexican Spanish. Her study brings an interesting

perspective on the relationship between data and theory because she found uses of the structure *ser/estar* + adjective which do not conform to the predictions made by previous works on that issue: a sentence like (1) is considered to be deviant in the literature because of the incompatibility between the inanimacy of the subject and an episodic interpretation of the predicate (Carlson (1977) indeed distinguishes copulative constructions in terms of ILP (Individual Level Predicate), i.e. typifying predicate vs. SLP (Stage Level Predicate), i.e. episodic predicate). This type of use seems to be relatively common in certain Spanish varieties, including the Mexican variety.

(1) **El edificio está alto*. ‘The building is-ESTAR high’.

Based on that observation, she proposes to determine whether the opposition between the two copulas is neutralised in certain contexts or whether there is another type of opposition or meaning involved when the copula is not used in a normative way, and that requires a departure from Carlson’s (1977) framework, which is not adapted to these specific uses.

Finally, within the domain of syntax and pragmatics, Márton Gergely Horváth proposes to examine how Lambrecht’s (1981, 1987, 1994) approach has to be modified in the light of the data contained in his corpus of spontaneous spoken French. Indeed, according to Lambrecht, informational structure is an integral component of phrasal grammar and goes hand in hand with morphosyntax, semantics and prosody. These components interact in different ways depending on the language and, in French, a constrained constituent order on the syntactic level results from that interaction, but that order reflects directly the pragmatic function of the sentence (Lambrecht 1994: 25). Therefore, Horvath analyses a corpus of spoken French (13 hours of recording), taken from the PFC project (Phonology of Contemporary French; Durand *et al.* 2002, 2009) in order to examine the dislocation of noun phrases used as subjects and to question the relationship between this syntactic phenomenon and the pragmatic properties of the subject.

We could like to sincerely thank all the members of the scientific committee, the Laboratoire Ligérien de Linguistique and the UFR Lettres et Langues of the University of Tours, without whom this conference could not have taken place and this collection of papers could not have been published.

Mot des éditeurs

Ce recueil réunit les actes des journées d'étude internationales des jeunes chercheurs en linguistique s'étant tenues à l'Université François Rabelais de Tours les 26 et 27 mars 2014. Ces journées, organisées par les doctorants du Laboratoire Ligérien de Linguistique (UMR 7270 CNRS – BNF), étaient consacrées à l'articulation entre données et théorie.

La question de la nature des données en linguistique et des principes dirigeant leur collecte est devenue centrale ces dernières années, notamment du fait de l'importance qu'a prise la linguistique de corpus. En outre, les données collectées sont souvent exploitées grâce à des outils empruntés à un cadre théorique particulier et bien défini. Ainsi, il est nécessaire de déterminer dans quelle mesure le fait de mener des recherches dans un cadre théorique donné influence le recueil et l'exploitation des données ou si certaines données sont mieux analysées à l'aide d'une théorie plutôt qu'une autre.

La diversité des communications présentées lors de ces journées d'étude s'est révélée enrichissante et stimulante, chacune d'entre elles apportant un éclairage spécifique à la problématique du lien entre données et théorie. Les contributions ont ainsi porté sur les méthodes de constitution et de recueil de données, sur les procédés d'exploitation de celles-ci, mais aussi sur l'influence qu'une théorie peut avoir sur les données et, inversement, l'influence que ces dernières peuvent avoir sur une théorie.

Les trois articles présentés dans ce recueil sont issus des présentations de Quentin Dabouis (Laboratoire Ligérien de Linguistique, Université François-Rabelais de Tours), Yekaterina García-Márkina (Interactions Culturelles et Discursives, Université François-Rabelais de Tours) et de Márton Gergely Horváth (Université catholique Pázmány Péter, Budapest-Piliscsaba, Hongrie).

Quentin Dabouis propose une réflexion sur l'articulation entre données et théorie dans le domaine de la morpho-phonologie anglaise. Il analyse un corpus de plus de 1500 dérivés suffixaux contenant un accent secondaire tirés du *Longman Pronunciation Dictionary*, suffixés en *-(at)ion*, *-ian*, *-ity*, *-al* ou *-ee* afin de comparer deux analyses correspondant à deux approches théoriques distinctes, issues de Chomsky et Halle (1968) et de Guierre (1979). Toutes deux considèrent que la structure (syllabique, consonantique, graphique) d'un mot peut influencer le placement de son/ses accent(s). Cependant, l'approche initiée par Chomsky et Halle (1968)

privilégie le paramètre du poids syllabique, alors que celle introduite par Guierre (1979) considère que seuls certains agrégats consonantiques peuvent avoir un effet sur l'accentuation.

Yekaterina García-Márkina propose une étude tirée de son travail de doctorat en linguistique variationniste, et plus particulièrement sur les emplois des verbes copules *ser* et *estar* suivis d'un adjectif en espagnol mexicain contemporain spontané. Son étude apporte un éclairage intéressant à la question de l'articulation entre données et théorie puisqu'elle a attesté d'emplois de la structure *ser/estar* + adjectif non-conformes aux prédictions des travaux existants consacrés à la question : une phrase comme (1) est considérée déviante dans la littérature du fait de l'incompatibilité entre le caractère inanimé du sujet et une interprétation épisodique du prédicat (Carlson (1977) distingue en effet les constructions copulatives en termes de ILP (Individual Level Predicate), c'est-à-dire prédicat typifiant vs SLP (Stage Level Predicate), c'est-à-dire prédicat épisodique). Ce type d'emploi semble pourtant être relativement courant dans certaines variétés d'espagnol, dont la mexicaine.

(1) **El edificio está alto*. 'Le bâtiment est-ESTAR haut'.

Partant de ce constat, elle propose de déterminer si l'opposition des deux copules s'est neutralisée dans certains contextes ou s'il s'agit d'un autre type d'opposition ou de signification impliquée lorsque la copule n'est pas utilisée de manière normative, et ce en se libérant du cadre théorique de Carlson (1977), inadapté à ces emplois spécifiques.

Enfin, dans les domaines de la syntaxe et de la pragmatique, Márton Gergely Horváth propose d'examiner comment l'approche de Lambrecht (1981, 1987, 1994) doit être nuancée en fonction des données de son corpus de français oral spontané. En effet, selon Lambrecht, la structure informationnelle est une composante intégrante de la grammaire phrastique et va de pair avec la morphosyntaxe, la sémantique et la prosodie. Ces composantes interagissent entre elles de différentes façons selon les langues et, de cette interaction, vue comme une sorte de « compétition » entre les composantes, résulte en français un ordre des constituants contraint au niveau syntaxique mais reflétant directement la fonction pragmatique de la phrase (Lambrecht 1994 : 25). Ainsi, M.G. Horvath analyse un corpus oral (13 heures d'enregistrement), constitué à partir du corpus du projet Phonologie du Français Contemporain¹ (Durand *et al.* 2002, 2009) pour y examiner plus particulièrement la dislocation des syntagmes

¹ <http://www.projet-pfc.net>

nominaux en fonction de sujet, et questionner le lien entre ce phénomène syntaxique et les propriétés pragmatiques du sujet en question.

Nous tenons à adresser nos sincères remerciements aux membres du comité scientifique, au Laboratoire Ligérien de Linguistique ainsi qu'à l'UFR Lettres et Langue de l'université de Tours, sans qui ces journées d'étude n'auraient pu avoir lieu et sans qui cette publication n'aurait pu voir le jour.

Organising committee :

Joëlle Constanza

Quentin Dabouis

Patricia Desmazières

Taghreed Kareem

Augustin Ndione

Pamela Tsoué

Camille Ternisien

Scientific committee :

Lotfi Abouda, *Université d'Orléans*

Gabriel Bergounioux, *Université d'Orléans*

Gilles Col, *Université de Poitiers*

Catherine Collin, *Université de Nantes*

James Essegbey, *University of Florida*

Vincent Hugou, *Université de Tours*

Nathalie Garric, *Université de Nantes*

Jean Michel Fournier, *Université de Tours*

Sylvester Osu, *Université de Tours*

Paola Pietrandrea, *Université de Tours*

Philippe Planchon, *Université de Tours*

Nicolas Quint, *Directeur de Recherche, CNRS, Paris*

Fabienne Toupin, *Université de Tours*